OBSERVATIONS SUR LE LANGAGE LEXICOGRAPHIQUE

Vasile BAHNARU
L'Institut de Philologie
de l'Académie des Science de Moldavie

Abstract

The language of lexicography is complex in nature. The word stylistics has temporal, social and territorial characteristics, all these representing necessary information when analysing lexicographic articles. The metalanguage of dictionary articles represents linguistic systems which allow the description, research and analysis of the elements and structures of a language. It is extremely important in elaborating definitions and presenting information. When structuring a dictionary it is also necessary to establish the tipology according to which the volume of lexicographic information will be included.

Key-words: *lexicography, metalanguage, definition, terms, description*

Résumé

Le langage lexicographique a un caractère complex. La stylistique du mot réunit des caractéristiques temporelles, sociales et territoriales, des renseignements nécessaires dans l'analyse des articles lexicographiques. Le métalangage des articles de dictionnaire se constitue comme un système linguistique qui permet la description, la recherche et l'analyse des éléments et des structures d'une langue. Il est particulièrement important dans l'élaboration des définitions et des renseignements. Dans l'élaboration des dictionnaires il est nécessaire aussi d'établir la typologie dont dépend le volume d'information lexicographique.

Mots-clés: *lexicographie, métalangage, définition, temes, description*

0. Enjeu théorique

Le linguiste bessarabien de renom international, Eugen Coseriu soutenait que «ce que nous comprenons d'habitude par signe est en fait un „instrument" qui sert à illustrer une idée, un concept ou un sentiment, avec lequel ce signe ne coïncide pas: c'est un instrument qui évoque un concept en vertu d'une „convention" et en conformité avec une tradition déterminée,

BDD-A3792 © 2009 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 08:50:28 UTC)

mais qui n'a aucune relation nécessaire du type cause-effet ou vice-versa»[1] (notre traduction). Cette constatation s'applique parfaitement pour déterminer l'essentiel du métalangage lexicographique, notamment la corrélation du côté gauche et du côté droit de l'article de dictionnaire, puisque dans ce cas, une analogie avec la structure du signe va de soi. C'est ainsi que le dictionnaire peut être interprété, dans sa totalité, comme un signe qui comporte deux parties: la partie droite, c'est-à-dire le registre du mot-entrée, et la partie gauche qui inclut l'explication sémantique des entrées. Le registre peut être identifié comme étant le signifiant, et cela parce qu'à l'entrée ce qui compte n'est que l'aspect extérieur qui permet l'identification du mot, non la partie contenant des explications, respectivement le signifié, étant donné qu'à la sortie ce qui compte est seulement la sémantique, c'est-à-dire le plan du contenu du mot. Si, en ce qui concerne le signe, le signifiant est identique à soi-même et asymétrique par rapport à son signifié, dans le dictionnaire, au contraire, le registre et la partie explicative sont égaux et équivalents par rapport au contenu, parce qu'ils se trouvent en équilibre sémantique. Autrement dit, ils sont identiques en ce qui concerne l'aspect du contenu, leur assymétrie se trouvant transposée dans le plan de l'expression, ce qui permet à I. Karaulov (Ю. Караулов) d'affirmer[2] que l'expression et le contenu changent de places, pour insister un peu plus loin sur la nécessité d'un équilibre sémantique de ces deux parties qui se présentent à première vue comme indépendantes[3]. C'est de cette perspective que nous allons examiner, dans ce qui suit, le métalangage lexicographique et la structure de l'article d'un dictionnaire explicatif.

1. Les composants structuraux de l'article lexicographique

D'habitude, les lexicographes présentent dans la partie introductive des dictionnaires certaines indications sur la structure des articles, tout comme la liste des abréviations utilisées. L'article de dictionnaire représente

[1] Eugeniu Coseriu, *Limba română în fața Occidentului*, Cluj-Napoca, Editura Dacia, 1994, p. 21.
[2] Ю. Караулов, *Общая и русская идеография*, Москва, Наука, 1978, p. 82.
[3] Idem, *ibidem*, p. 92.

BDD-A3792 © 2009 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 08:50:28 UTC)

l'unité structurale et communicative de base du dictionnaire. Le fait que l'article de dictionnaire a un caractère structural n'étonne personne. La communicativité de l'article de dictionnaire se manifeste par le fait que celui-ci s'identifie avec le contenu logique, de nature communicative, comme soutient, A. Darbinian (А. Дарбинян)[4]. La structure de l'article lexicographique peut être représentée à l'aide de la formule du même auteur «S (est) P, où S est le mot-vedette, et P tout le reste de l'article lexicographique. La copule n'étant pas porteuse de sens exprimé par *est* ou *signifie* (signifié)»[5]. Comme nous pouvons le constater, l'article lexicographique du dictionnaire explicatif comporte deux parties: la partie gauche – l'entrée – et la partie droite – la sortie. La partie droite de l'article sert à expliquer le sens d'une unité lexicale, ou sert à présenter certaines indications concernant son utilisation. G. Stog (Г. Стог)[6] distingue deux fragments: la définition lexicographique et l'explication lexicographique.

Mettant en discussion l'article lexicographique, nous constatons que le sujet de l'explication lexicographique est le mot-vedette, mais que le prédicat est l'explication, qui attribue au mot expliqué une détermination claire en même temps qu'un contenu. Ces deux composants de l'article lexicographique sont reliés à l'aide d'une copule qui exprime l'identité sémantique, le prédicat étant une structure complexe basée sur trois éléments: un élément grammatical, un élément stylistique et un élément sémantique, le tout en relation prédicative avec le mot-vedette selon A. Дарбинян[7]. En général, l'article lexicographique d'un dictionnaire usuel est formé par les éléments suivants: le mot-vedette, qui donne en même temps des informations sur l'accent et, dans la situation des mots étrangers (inadaptés aux systèmes phonétique et morphologique de la langue roumaine) sur la prononciation, les mentions grammaticales et

[4] А. Дарбинян, Общая характеристика метаязыка толковых словарей. Автореферат диссертации на соискание ученой степени кандидата филологических наук, Ереван, 1988, p.7.

[5] Idem, *ibidem*, p. 8.

[6] Г. Стог, *Лексикографирование молдавского глагола*. Автореферат диссертации на соискание ученой степени кандидата филологических наук, Кишинев, 1985, p. 13.

[7] А. Дарбинян, *op. cit.*, p. 8.

BDD-A3792 © 2009 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 08:50:28 UTC)

fonctionnelles, stylistiques ou de domaine, sur la définition et les citations qui servent à illustrer les contextes concrets ou sur d'autres éléments supplémentaires (étymologie et attestation documentaire). En fonction de la typologie et de la destination du dictionnaire, la structure de l'article lexicographique peut bien varier. Dans les dictionnaires historiques, l'article inclut d'habitude les informations suivantes: 1. Une bibliographie générale des études, ou, au moins, des études principales sur le mot en discussion; 2. La description phonétique et phonologique du mot; 3. La description orthographique et grammaticale; 4. Les caractéristiques stylistiques; 5. L'étude du contenu sémantique, c'est-à-dire la présentation de la structure sémantique du mot; 6. La présentation des relations sémantiques avec d'autres unités du lexique (synonymie ou antonymie); 7. La liste des expressions phraséologiques qui contiennent le mot en question, et 8. L'étymologie, éventuellement la fréquence.

Il existe des dictionnaires plus élaborés dont les objectifs proposés sont plus ambitieux, plus variés et d'envergure. Nous avons remarqué des opinions diverses concernant la structure matérielle de l'article lexicographique. On propose, par exemple, la structure suivante: 1. Mot-vedette, présenté sous sa forme initiale, conformément à la pratique lexicographique habituelle (les noms au nominatif singulier sans article, les verbes à l'infinitif) mis en évidence avec des caractères typographiques aldins; 2. Informations morphologiques, qui indiquent les formes variables de base de ces unités lexicales, y inclus les caractéristiques morphologiques concernant le cas; 3. Les fonctions syntaxiques de base; 4. L'explication et l'information stylistique qui singularise le modèle structural du fonctionnement du mot en question, tout comme l'explication sémantique de cette unité; 5. Les exemples, de préférence, des exemples authentiques, capables d'expliquer le sens et les possibilités d'utilisation du mot concerné; 6. Les locutions suivent immédiatement après les illustrations; 7. Ensuite on expose les sens dérivés[8]. En ce qui concerne l'article lexicographique, il est bien le moment de préciser que celui-ci se constitue comme l'élément le

[8] Pour la strucuture de l'article lexicographique du verbe, voir: А. Бальвег-Шрамм, Г. Шумахер, *Словарь глагольных валентностей на семантической основе//Новое в лингвистике*, Выпуск XIV, Москва, Прогресс, 1983, p. 214.

BDD-A3792 © 2009 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 08:50:28 UTC)

plus important des dictionnaires explicatifs ou monolingues, soit parce qu'il enregistre la plupart du fonds lexical (d'ailleurs, le but d'être exhaustif n'a été atteint et il ne pourra pas l'être, étant donné le caractère dynamique de la langue et, particulièrement la diversité et la grande mobilité du vocabulaire), soit parce qu'il enregistre seulement quelques catégories de mots. Ce sont les raisons pour lesquelles les dictionnaires monolingues présentent l'explication des mots et des informations concernant la prononciation, la classe grammaticale et la principale catégorie, la définition, l'utilisation dans le contexte, la synonymie, les expressions figées spécifiques (les idiotismes) et même quelques éléments d'étymologie.

Une structure similaire est proposée par les dictionnaires des autres langues. Par exemple, pour la langue russe la structure de l'article lexicographique est celle que nous allons présenter, ce qui nous détermine à observer qu'elle ne se distancie pas trop de la structure proposée par les dictionnaires roumains: mot-vedette placé au début de l'article, écrit en caractères gras. Ensuite on donne des indications sur l'accent et sur les formes grammaticales, après quoi on précise l'appartenance du mot, les explications des sens, les exemples qui illustrent les sens retenus (citations ou simples syntagmes)[9].

Voilà donc que chaque signe verbal qui obtient, par un processus d'actualisation, la valeur communicative respective doit impérativement avoir les valeurs suivantes: 1) une valeur formelle, 2) une valeur significative, 3) une valeur catégorielle (son appartenance à une certaine partie du discours), 4) une valeur locale (régionalismes, archaïsmes, historismes, dialectismes, professionnalismes, argotismes, etc.) et 5) une valeur stylistique[10]. En principe, selon W. Doroszewski[11], l'article de dictionnaire constitue l'essentiel de tout dictionnaire, et son élaboration est une véritable recherche monographique du mot.

---

[9] *Словарь русского языка в четырех томах*, том I, Москва, Русский язык, 1985, p. 8

[10] A consulter, dans cette direction: И. Балаж, *Синтагматизация и лексикализация* (*к теоретическим вопросам лексиеологии и лексикографии*)// *Лексикология и лексикография*, Москва, Наука, 1973, p. 29.

[11] W. Doroszewski, *Elementy lexsykologii i semiotyki*, Warszawa, 1970, p. 219.

BDD-A3792 © 2009 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 08:50:28 UTC)

2. La présentation des mots dans le registre du dictionnaire

Nous avons affirmé que le schéma de la présentation suit un parcours semblable, peu importe la langue. Pour quelques dictionnaires, par exemple les dictionnaires bilingues français et anglais, il est très important d'indiquer la prononciation, en respectant, évidemment, l'alphabet phonétique international. Comme il existe des langues (le roumain, l'italien, le russe, etc.) qui se basent sur une écriture de type phonétique il est important de marquer l'accent, qui, d'ailleurs, est variable en roumain, c'est-à-dire peut occuper diverses positions.

Dans certaines situations, pour éviter les erreurs de prononciation, surtout dans la situation des voyelles en positions d'hiatus, les dictionnaires explicatifs offrent des informations sur la syllabation phonétique de leurs unités. Les mots sont accompagnés, dans certains cas, par des indications ortho-épiques, celles-ci étant utiles pour signaler la prononciation correcte, pour éviter les lectures fausses ou pour mentionner les situations qui diffèrent par rapport à l'usage consacré dans la variante littéraire du roumain: la prononciation (*examen* prononcé *egzamen*); l'accentuation (*dactíl.* acc. aussi *dáctil*), le marquage de l'hiatus là où on a la possibilité de prononcer la diphtongue ou la triphtongue en respectant pourtant l'accent du mot-vedette (*géolog*. syl. *Ge-o-*).

Donc, il faut souligner que le lexique du roumain sera inscrit dans le registre conformément à l'ordre alphabétique du roumain, chaque article étant consacré à un seul vocable, envisagé avec ses formes fléchies standard (nominatif singulier pour les substantifs, les adjectifs, les pronoms, l'infinitif pour les verbes, etc.). C'est de la même façon qu'opèrent les dictionnaires français: on conserve la forme du mot (les conjonctions, les prépositions, les adverbes, les noms et les adjectifs invariables, par exemple), pendant que d'autres mots sont présentés d'une manière conforme à la tradition, sous une forme considérée comme la plus caractéristique – les noms et les adjectifs au masculin singulier, les verbes à l'infinitif, idée que l'on peut dégager en lisant A. Rey[12].

[12] A. Rey, *Présentation du dictionnaire//Le Petit Robert. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française,* Paris, 1986, p. XI.

BDD-A3792 © 2009 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 08:50:28 UTC)

Si un mot présente des variantes d'accentuation, les dictionnaires offrent également la variante «de la langue littéraire: *acvilă*, *anatemă*, *avarie*, *barbar*, *caracter*, *dactil*, *despot*, *dictator*, *editor*, *radar*, *senator*, *simbol*, *splendid*»[13], cela étant justifié, d'après les concepteurs, par la perspective étymologique, bien que le DOOM (édition 2005) admette un seul accent: *ácvilă*, *anatémă*, *avárie*, *barbár*, *caractér*, *dactíl*, *déspot*, *dictatór*, *editór*, *rádar*, *senatór*, *simból*, *spléndid*.

Ces dernières années, le roumain a emprunté de nombreux termes provenant des langues étrangères (surtout de l'anglais ou de sa variante américaine). Dans un passé encore assez récent, les mots étrangers étaient orthographiés selon le principe phonétique, principe fondamental de l'écriture roumaine; à présent, par contre, ces termes sont utilisés en écrit sans être accommodés aux normes orthographiques et morphologiques de la langue roumaine, c'est-à-dire en conservant la forme de la langue d'origine. Cela impose la nécessité d'utiliser les symboles de l'alphabet phonétique international.

Les homonymes sont identifiés sur la base des critères exposés plus haut et sont placés comme unités lexicales distinctes marquées par un numéro correspondant, en fonction de l'ordre alphabétique des indications grammaticales du mot vedette.

3. Le métalangage de l'article de dictionnaire

Le métalangage est défini comme un système linguistique qui permet la description, la recherche et l'analyse des éléments et des structures d'une langue (naturelle ou artificielle). Cela nous permet d'affirmer, avec I. Revzin (И. Ревзин)[14], que la langue est considérée comme système sémiotique nouveau, nommé métalangue, pendant que le système sémiotique décrit s'appelle langue-objet. Ces signes et les relations de ces signes constituent le domaine objectif du métalangage. En ce qui concerne la lexicographie, A. Darbinian (А. Дарбинян)[15] admet que le métalangage,

[13] E. Dima, 2007, p.VI.

[14] И. Ревзин, *Метод моделирования и типология славянских языков*, Москва, Наука, 1967, p. 12.

[15] А. Дарбинян, *op. cit.*, p. 7.

BDD-A3792 © 2009 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 08:50:28 UTC)

au sens large, se manifeste uniformément en dehors de la situation des mots-vedettes et tous les éléments sont placés du côté droit du dictionnaire, y inclus les signes de ponctuation. Il admet aussi que l'analyse du métalangage au sens large consiste en une analyse de la structure de l'article de dictionnaire, des principes d'explication des unités lexicales et des types de définitions lexicographiques. Si l'on considère le rapport avec les dictionnaires traduits, le métalangage des dictionnaires explicatifs coïncide avec la langue-objet, ce qui veut dire qu'il ne peut pas renvoyer aux connaissances et aux informations d'un autre système de langue. Ainsi, à partir du moment où le matériel lexicographique est identifié, en vue d'assurer la description, et distribuer les unités significatives, l'activité proprement-dite d'élaboration du dictionnaire peut commencer, c'est-à-dire la rédaction du dictionnaire peut être entamée. Nous devons tracer quelques distinctions de rigueur entre le travail de celui qui contribue à la réalisation d'une encyclopédie, qui décrit une réalité hétérogène dans sa langue (ce qui est en général une illusion, comme le souligne la littérature de spécialité) et celui qui collabore à un dictionnaire monolingue. Il est contraint, à ce stade, à se concentrer sur le fonctionnement du système qu'il est en train de décrire en vue de l'étudier, idée qui existe d'ailleurs chez A. Rey. Celui-ci qui souligne que le rôle du métalangage est celui d'unir le plan des unités lexicales et des énoncés qui matérialisent leur réalisation avec le plan des unités de sens[16]. Autrement dit, comme on constate selon la même théorie[17], le parcours de recherche impose un traitement en tant que métalangue avec trois types d'éléments variables correspondant aux trois plans: 1. objet d'étude constitué par les fragments de l'énoncé étudié; 2. objet extrait de la réalité, schématisé, constitué d'unités et de pseudo-unités décrites (lexèmes isolés, syntagmes coupés, pseudo-énoncés qui n'existent que dans l'espace dictionnairique) et 3. un traitement métalinguistique de ces objets, définitions, étymologies, gloses, commentaires, mentions. Le métalangage indique, dans tous les dictionnaires, un comportement spécifique des unités

---

[16] A. Rey, *Le lexique, images et modèles*: *du dictionnaire à la lexicologie*, Paris, Armand Colin, 1977, p. 40.

[17] Idem, *ibidem*, p. 40.

BDD-A3792 © 2009 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 08:50:28 UTC)

de nature métalinguistique, tels *nom, adjectif, transitif, intransitif, éléments paradigmatiques et syntagmatiques, indications adjectivales du type «sur…», y inclus la définition du sens et les citations littéraires ou élaborées par les lexicographes*, etc. Les dictionnaires explicatifs se concentrent surtout sur l'exploration sémantique des éléments lexicographiques (ce qu'on peut nommer unité de traitement) étant utilisées les définitions lexicographiques qui constituent un métalangage en rapport avec la langue décrite, laquelle constitue une sorte de substance du contenu lexicographique. Autrement dit, le métalangage a plusieurs fonctions et présente plusieurs aspects: 1. les énoncés correspondent au sémème, ce sont les définitions, 2. la description des limites fonctionnelles qu'on peut appeler «contraintes d'utilisation», les mentions liées à la stratification stylistique des unités lexicales, 3. les limites entre les sémèmes (= sens), ce qui implique la nécessité d'indiquer les catégories grammaticales (par exemple, «transitif-intransitif»), 4. les mentions d'usage des valeurs ambigües (le contexte métalinguistique ou le niveau de fonctionnement sociolinguistique), c'est le cas des termes qui correspondent à un certain système terminologique (par exemple, politique, économie, droit, industrie, informatique, etc.), 5. les informations concernant la distribution des éléments contigus (par exemple, les mentions concernant les éléments syntagmatiques) et 6. les informations concernant les relations paradigmatiques, y inclus celles qui concernent la diachronie ou la synchronie de l'élément examiné, fait souligné d'ailleurs par A. Rey[18]. Le métalangage lexicographique revêt une importance singulière dans le processus d'élaboration des définitions et des mentions qui se trouvent entre parenthèses, pour guider l'explication des sens des dictionnaires explicatifs ou pour expliquer les notions qui existent dans les dictionnaires encyclopédiques, comme le souligne L. Kisilevski (Л. Кисилевский)[19]. La langue utilisée pour décrire un article de dictionnaire est orientée non seulement vers le domaine des objets, mais également vers les relations internes du système, de la langue, bien que jusqu'à présent les concepteurs

[18] A propos de cela, consulter: A. Rey, *Le lexique*…, p. 41.

[19] Л. Кисилевский, *Языки и метаязыки энциклопедий и толковых словарей*, Минск, Издателъство белорусского университета, 1977, p. 11.

BDD-A3792 © 2009 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 08:50:28 UTC)

n'ont pas utilisé une variante formalisée pour la description, comme affirme l'auteur cité[20]. Dans ce contexte, il est nécessaire de prendre en considération les caractères typographiques et les signes qui s'inscrivent eux aussi comme composants du métalangage. Les outils typographiques de séparation, les chiffres, les traits d'union, les éléments suprasegmentaux qui visent la nature des caractères typographiques (italiques, capitales, tous types de soulignements, indications pour la bonne prononciation, les guillemets, les parenthèses, etc.) ont une forte valeur métalinguistique dans la transcription graphique de l'information, puisque ceux-ci sont utilisés pour mieux mettre en valeur les possibilités du métalangage. Mais, si le métalangage du dictionnaire explicatif est trop formalisé, il devient incompréhensible pour le public consommateur. C'est pourquoi, dans cette situation, les savants proposent l'élaboration d'un dictionnaire ou d'une partie de dictionnaire pour l'explication et la description du métalangage. C'est dans ce contexte qu'il faut souligner la position des unités suprasegmentales, qui ne sont pas incluses dans le dictionnaire, mais qui forment le «dictionnaire du dictionnaire», selon I. Karaulov (Ю. Караулов)[21]. Il est tout aussi nécessaire d'opérer une distinction claire entre le métalangage lexicographique et la métalangue artificielle, parce que la description basée sur une métalangue artificielle est destinée, d'habitude, à l'analyse automatique de la langue comme objet d'étude et exclut complètement le sujet-parlant doté de connaissances sans contrôle sur la langue.

Autrement dit, nous nous joignons à I. Karaulov (Ю. Караулов) qui considère que la métalangue représente un système indépendant et que la description réalisée à l'aide de ce système est basée sur le principe «lexique en système». Le même auteur souligne la position du dictionnaire explicatif comme opposée à ce principe, puisque celui-ci représente une description orientée vers le sujet-parlant (ou vers le consommateur) ce qui détermine la redondance et la discontinuité, le dictionnaire n'ayant pas besoin d'une langue artificielle, ses fondements représentant ce qu'on appelle «réalisme naïf» du sujet-parlant, formé de notions verbales avec lesquelles il opère

[20] Idem, *ibidem*, p. 11.
[21] Ю. Караулов, *op. cit.*, p. 91-92.

BDD-A3792 © 2009 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 08:50:28 UTC)

quotidiennement[22]. En ce qui concerne le métalangage lexicographique et le métalangage artificiel, les spécialistes en matière s'interrogent sur l'existence des réponses radicalement opposées visant l'opportunité du métalangage lexicographique ou artificiel pour un dictionnaire et proposent des réponses antinomiques. Certains linguistes soutiennent que pour la description adéquate du plan du contenu il est nécessaire d'aborder un langage sémantique spécialisé, un instrument spécial de description, indépendant de l'objet décrit, c'est-à-dire du système lexical de la langue, parce que le refus de la métalangue provoque l'apparition de nombreuses erreurs, devient cause des imperfections des travaux lexicographiques. D'autres spécialistes pensent que la description du lexique n'a pas besoin d'un métalangage sémantique, puisque la langue est un tel type d'objet, qui peut avoir elle-même la fonction de métalangage, les erreurs et les insuffisances identifiées dans la pratique lexicographique pouvant facilement être exclues si l'on examine minutieusement le matériel, si l'on perfectionne les dictionnaires déjà existants[23]. Mais, la plupart des lexicographes (excepté un nombre réduit d'initiés dans la problématique des langages artificiels) préfèrent, pour ne pas compliquer la situation ou pour ne pas rendre incompréhensibles les dictionnaires explicatifs, préfèrent donc, de faire appel à un métalangage élaboré à partir de la langue décrite. Pour ce qui est du métalangage lexicographique, nous distinguons quelques catégories de mentions: phonétiques (indications concernant l'accentuation, la prononciation et la syllabation), stylistiques (l'aspect temporel, spatial, social, le domaine de fonctionnement des unités lexicales), morphologiques (désinences nominales et verbales, indications d'appartenance à une partie du discours, indications concernant le genre et le nombre, etc.), syntaxiques (indications concernant les éléments syntagmatiques de l'unité désignée, les exemples) et sémantiques (la définition proprement-dite, les indications sur la transitivité ou l'intransitivité des verbes).

Si l'on compare le caractère des langages utilisés pour décrire, langages employés dans les encyclopédies et les dictionnaires explicatifs et rapportés aux unités comparables, telles le mot du dictionnaire explicatif et

[22] Ю. Караулов, *op. cit.*, p. 66.
[23] Voir: Юрий Караулов, *op. cit.*, p. 64.

BDD-A3792 © 2009 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 08:50:28 UTC)

la notion (l'objet) des encyclopédies, nous observons dans la plupart des cas que les encyclopédies utilisent des explications plus détaillées. La langue de description véhiculée par les encyclopédies est orientée exclusivement vers le monde des objets, vers les notions et les relations existantes dans ce monde. La définition, de par son caractère intrinsèque, s'approche de la description logique, dont on peut distinguer les composants: l'objet défini, la relation de définition et l'objet qu'on a à définir[24].

4. La quantité d'information de l'article de dictionnaire

Bien avant d'entamer l'élaboration d'un dictionnaire, les auteurs sont obligés à déterminer la typologie du dictionnaire et, en fonction de ce facteur, d'établir la quantité d'information qui sera incluse dans le dictionnaire. Pour ce, les auteurs doivent clarifier: 1. si le dictionnaire offrira uniquement des informations sémantiques, ou si l'on y ajoutera l'information formelle sur l'unité décrite; 2. si l'on mettra le point principal sur l'aspect lexico-sémantique ou sur l'aspect morphosyntaxique; 3. si ce qui domine sera le caractère normatif ou le caractère descriptif dudit dictionnaire; 4. se mettre d'accord sur la période chronologique de la langue décrite dans le dictionnaire; 5. ils doivent aussi clarifier quel est l'objet du dictionnaire (la langue présentée selon une vision d'ensemble, ou les langues de spécialité, celles à caractère socio-territorial; 6. se mettre d'accord sur le degré de description du lexique de la langue (ou de la langue de spécialité); 7. sur l'information grammaticale utilisée dans la description des unités lexicales; 8. sur les mentions stylistiques utilisées; 9. sur les manières d'expliquer (les définitions) utilisées dans le dictionnaire; 10. sur la mise en place de l'information dans l'économie du dictionnaire; 11. sur la manière de présenter la motivation des mots dérivés; 12. sur la manière d'illustrer des relations sémantiques; 13. l'actualisation des unités en contexte (les exemples); 14. sur l'origine (ou l'historique) des unités lexicales; 15.les caractéristiques quantitatives des unités et leur importance; 16. l'ordre retenu pour la présentation des unités dans l'ensemble du dictionnaire (conformément au principe formel, alphabétique ou

[24] Л. Кисилевский, *op. cit.*, p. 33.

BDD-A3792 © 2009 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 08:50:28 UTC)

sémantique, idéographique); 17. la nécessité d'élaborer des indices spéciaux; 18. la présence ou l'absence de l'information linguistique (l'historique de l'étude, diverses interprétations étymologiques, etc.); 19. l'utilisation des comparaisons génétiques pour identifier le facteur commun visant l'origine des unités lexicales ou leurs sens dans les langues apparentées et 20. la comparaison à visée typologique de ce matériel lexical en rapport avec les langues qui ne s'apparentent pas[25].

Il est évident que le nombre de ces paramètres varie d'un dictionnaire à l'autre, mais ils existent d'une manière plus complète seulement dans les dictionnaires académiques ou historiques, pendant que les dictionnaires usuels ou généraux en utilisent une partie, le choix étant déterminé par leur destination.

Les dictionnaires de langue, unilingues ou plurilingues, se différencient d'après l'information non-sémantique explicite qui inclut: 1. des informations fonctionnelles (prononciation, variantes formelles, qui font référence au fonctionnement syntagmatique des unités lexicales, etc.) ou 2. des informations mixtes, fonctionnelles et non-fonctionnelles (l'étymologie, la datation, etc.). Il est bien normal de constater que, sous la pression du phénomène intense, très structuré et exigeant, les modèles concrets de dictionnaires aspirent continuellement à l'hétérogénéité, d'autant plus que les dictionnaires entrent petit à petit dans le jeu risquant du marché économique ce qui a pour conséquence la croissance des exigences du public. Pour correspondre aux nouvelles exigences du marché, et surtout pour correspondre à la compétition et à la concurrence acerbe, les dictionnaires tentent la diversification et incluent les informations de base sur le fonctionnement du système linguistique: l'aspect phonétique et phonologique (tendance assez récente d'ailleurs), l'aspect morphologique et syntagmatique, morphosémantique et distributionnel, les aspects paradigmatiques des énoncés et les relations sémantiques sous une vision paradigmatique (synonymie, antonymie)[26]. Ainsi, la sémantique des

[25] В. Городецкий, *Проблемы и методы современной лексикографии*//*Новое в зарубежной лингвистике*, Выпуск XIV, Москва, Прогресс, 1983, p. 6-7.

[26] Concernant la situation de la lexicographie française, voir: A. Rey, *Le lexique*…, p. 74-75.

BDD-A3792 © 2009 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 08:50:28 UTC)

dictionnaires peut-elle être examinée en tant que phénomène analytique double: d'un côté, concernant la définition, celle-ci doit correspondre à une tentative d'analyse sémique, ayant tendance à identifier, pour chaque signification, les traits pertinents ou les sèmes, d'autre côté, les unités lexicales les plus fréquentes sont décrites conformément à une répartition du matériel linguistique et des énoncés (définitions, mentions stylistiques, etc.) qui sont présentés d'habitude dans le schéma des articles du dictionnaire. R.-L. Wagner considère qu'un dictionnaire parfait doit donner des informations pertinentes sur chaque signe qui constitue le lexique pour satisfaire le public consommateur[27], mais, en réalité, aucun dictionnaire ne peut se conformer à cet idéal chimérique, et en conséquence, on est obligé à se limiter à un volume considéré «normal» d'information lexicographique.

5. Les mentions lexicographiques

5.0. La caractéristique lexicographique générale de la manière de décrire le sens des unités lexicales consiste dans la totalité des mentions lexicographiques fournies. La définition du sens présente l'équivalent sémantique et fonctionnel de l'unité lexicale analysée. La définition, comme équivalent sémantique et fonctionnel, a un caractère strictement conceptuel, c'est-à-dire elle est élaborée sous forme d'expressions neutres, logiques et intellectuelles, qui n'incluent rien de subjectif, aucun élément ne provenant de l'imagination du concepteur. J. Casares mentionne la composante artificielle de ce type de langue comme étant un phénomène normal, puisqu'il s'agit d'un langage du rationnel qui évite délibérément toute association et tende vers la précision, l'univocité et l'impersonnel[28]. Cette affirmation renforce l'autre qui concerne l'exigence d'encadrer la présentation des unités du dictionnaire dans le code du métalangage lexicographique.

5.1. Tout dictionnaire philologique moderne comprend un système diversifié de mentions, quelquefois trop compliqué, et des notes spéciales

[27] R.-L. Wagner, *Les vocabulaires français* I. *Définitions. Les dictionnaires*, Paris, Didier, 1967, p. 88.

[28] J. Casares, *Introduccion a la lexicografia moderna*, Madrid, 1950, p. 157.

BDD-A3792 © 2009 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 08:50:28 UTC)

qui aident le consommateur à parcourir le chemin de la compréhension du sens[29]. Les mentions lexicographiques sont disposées dans un certain ordre (comme c'est d'ailleurs le cas des mentions phonétiques, orthoépiques, morphologiques, syntaxiques, etc.), pendant que les mentions syntagmatiques sont présentées d'habitude, entre parenthèses, avant ou après la définition.

Il nous faut retenir que l'absence de ces mentions qui concernent le mot ou le sens du mot, signifie que ce mot, ou ce sens, est utilisé habituellement par une personne cultivée, mais, s'il s'agit de l'aspect stylistique d'un mot, l'absence de la mention marque la neutralité stylistique du mot en question et de son sens. Les mentions lexicographiques sont des paramètres qui qualifient les unités lexicales de différents points de vue: les paramètres qui concernent la langue proprement-dite étalent l'information sur la structure de la langue; les paramètres phonétiques et graphiques informent sur les plans de l'expression de la langue – la prononciation et l'accentuation, l'orthographe et la syllabation, les paramètres grammaticaux et lexicaux représentent les aspects grammaticaux et lexicologiques de la langue, pendant que les paramètres stylistiques contiennent des informations sur le degré de normativité des unités lexicales (phraséologiques) et sur les caractéristiques fonctionnelles-appréciatives de celles-ci.

D'habitude, l'accent, la prononciation et la syllabation ne sont pas compris dans les mentions lexicographiques spéciales, on donne l'information exigée par la situation concrète. Alors, on met entre parenthèses «pronunț» (prononcé), «acc.» (accentué) ou «sil.» (syllabation), formes qui accompagnent le nominatif. C'est le cas de *exámen*, prononcé [*egzamen*]; *dactíl* acc. et *dáctil* ou *geológ* sil. g*e-o-* ou, encore pour les mots étrangers utilisés avec leur forme orthographique originaire: *ace*, prononcé [*as*] (sport).

5.2. Pour ce qui est mention grammaticale, la situation est un peu plus compliquée. Premièrement, la «routine» lexicographique exige qu'on précise, pour chaque mot du dictionnaire, la catégorie grammaticale et

[29] Л. Паламарчук, *Словарь как явление культуры народа//Теория языка и словари*, Кишинев, Штиинца, 1988, p. 39.

BDD-A3792 © 2009 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 08:50:28 UTC)

quelques informations telles le genre, les formes du pluriel, les formes de conjugaison, etc. Indiquer la catégorie grammaticale nous maintient dans l'esprit traditionnaliste, une importance spéciale étant pourtant accordée aux unités qui manifestent une fluctuation de genre, de formes de pluriel, de désinences de personne, celle-ci étant présentées dans le dictionnaire conformément à la norme.

D'ailleurs, les mentions qui suivent le mot-vedette ont un rôle définitoire pour placer le terme (ou son sens) dès le commencement, dans un espace sémantique bien défini. L'information grammaticale peut être exposée en fonction de plusieurs modalités: a) en donnant des informations concernant le mot-vedette, des explications, placées entre parenthèses, sur le mot en question; b) en donnant des informations dans la zone de droite de l'article lexicographique à l'occasion de l'identification des sens du mot; c) en donnant d'autres informations relatives à l'article lexicographique; d) en dressant des tableaux grammaticaux inclus dans le corps du dictionnaire; e) ou encore préparer un guide du bon usage grammatical annexé au dictionnaire.

Nous avons procédé à une analyse minutieuse des dictionnaires explicatifs, et sommes arrivés à la conclusion que dans la plupart des cas, les lexicographes donnent au public des informations à caractère morphologique et grammatical uniquement en vertu de la tradition, en les considérant comme un corps étranger dans l'article de dictionnaire, ce qui les détermine à juger ces informations moins liées au corps du dictionnaire, en comparaison avec les indications concernant la sémantique ou la prononciation. Une telle attitude est partiellement justifiée, car un dictionnaire qui met sur le premier plan l'information grammaticale, l'analogie (homosémantèmes, parasémantèmes, etc.) risque de perdre, dans la multitude des mentions grammaticales, la partie purement sémantique de l'article lexicographique, c'est-à-dire la définition proprement-dite du mot, d'ailleurs la raison pour laquelle le public consulte le dictionnaire. Ces supposées déficiences des dictionnaires peuvent évidemment être supprimées si l'on annexe un appendice, mis à la fin du volume, qui pourrait inclure certaines informations grammaticales, les conjugaisons des verbes irréguliers, par exemple, qui apparaissent aujourd'hui, en général, au

BDD-A3792 © 2009 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 08:50:28 UTC)

commencement de l'article de dictionnaire. Il est aussi nécessaire de retenir que l'indication des catégories classificatoires (les parties du discours) ne peut être dissociée des définitions, puisque personne ne se montre indifférent si un mot est adjectif, adverbe, conjonction, préposition, pronom, substantif, verbe, etc.

5.3. Le métalangage comprend donc, s'il s'agit des mentions grammaticales, les terminaisons de pluriel des substantifs, des adjectifs, de quelques pronoms, celles-ci n'étant pas indiquées dans la situation de quelques mots considérés invariables, ou de quelques mots récemment entrés dans la langue et pas encore harmonisés du point de vue phonétique ou morphologique, des mots qui ont des formes encore instables de pluriel, ou qui n'admettent pas le pluriel. En même temps, le génitif-datif doit être toujours indiqué pour les substantifs féminins en *-ie*, si celui-ci a une forme qui ne respecte pas la règle (*farmacie* G-D: *-iei*). La catégorie du métalangage inclut la mention *invar*. («invariable») qui indique l'absence des modifications dans le cadre des catégories de genre ou de nombre spécifiques pour les substantifs ou pour les adjectifs (confr.: *acaju* s.m. invar., adj. invar.).

Quelques unités lexicales disposent de sens spécialisés en fonction du nombre du substantif, qui au singulier peut avoir un sens et au pluriel un autre sens, sans aucune liaison avec le sens du singulier (par ex., *vin* «boisson alcoolique à base du raisin» et *vinuri* «diverses sortes de ce type de boisson alcoolique»; *abțibild* «petit dessin colorié à coller sur une surface lice, après avoir été détaché du papier-support en l'humectant ou en le grattant» et *abțibilduri* «actions sans importance, stratagèmes»; *acaret* s.n. sg. «construction auxiliaire à une maison» et *acareturi* s.n. pl. «outils de travail, surtout agricoles»). Nous remarquons une situation similaire pour quelques termes scientifiques, qui, au pluriel, dénomment la classe, et au singulier «le représentant de la classe respective»: *acantacee*; *acantocefal*; *acarinată*; *aceracee*, etc.

On utilise la mention *pl*. pour les substantifs qui n'ont pas été attestés avec une forme spéciale pour le singulier: *acantodactili* s.m. pl. (paleon.) «saurien appartenant à la famille des lacertides»; *acantode* s.n. pl. (paleon.)

BDD-A3792 © 2009 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 08:50:28 UTC)

«catégorie de poissons fosilles»; *acantopterigieni* s.m. pl. (iht.) «catégorie de poissons osseux»; *accidenţe* s.f. (tipogr.) «travaux typographiques spéciaux (cartes de visite, invitations, billets d'entrée aux spectacles, programmes, etc.)»; *acelomate* s.n. pl. «group d'animaux sans cœlome»; *acetabulifere* s.n. pl. «groupe de mollusques céphalopodes prévues des cupules ou ventouses de préhension», etc.

Les lexicographes accordent une grande importance aux mentions syntagmatiques, qui, étant présentées entre parenthèses, précisent (pour l'adjectif), la catégorie des déterminants: *abominabil* (en parlant de faits, des manifestations de certaines personnes)[30], etc.

En conclusion, nous pouvons affirmer que les mentions grammaticales des dictionnaires reflètent les caractéristiques suivantes des lexèmes: 1) accent et prononciation, 2) caractéristiques morphologiques, 3) sémantiques, 4) pragmatiques, 5) communicatives, 6) syntagmatiques (combinatoires).

5.4. La définition lexicographique comme élément de base du métalangage lexicographique peut être interprétée comme étant formée de deux parties: la première inclut le sens proprement-dit et l'indice référentiel (constant), la seconde n'a, en fait, aucune relation avec le sens, comme porteur d'information, puisqu'elle n'a qu'une fonction, celle d'identifier des dénotés. Ainsi, quelques définitions contiennent-elles, à côté de l'information sémantique proprement-dite, une information extralinguistique ou plus correctement extrasémantique. Il faut reconnaitre que, bien que l'information lexicographique constitue le noyau, il est nécessaire de constater la présence d'autres types d'informations, qui, en dépit du fait qu'elles ne sont pas toujours incluses dans la définition proprement-dite, constituent un élément indispensable pour plusieurs types de dictionnaires et renvoient, dans la plupart du temps, aux qualités

[30] La liste peut continuer: *abraş* (sur les chevaux, les personnes ou les actions des gens) «1. la tête tachée de blanc; 2. violent»; *abreviat* (sur les mots, titres, etc. «abrégé»; *abrogat* (sur les lois, dispositions, réglementations, etc.) «abrogé»; *abrupt* (sur les formes de relief) «abrupte», (sur le style, sur les créations artistiques, sur les tiges de certaines plantes); *abscons* (sur les mots, sens, style, etc. ou sur les créations des gens, sur les personnes, sur le regard, comportement, etc.) «absconse»; *absolut* (sur les phénomènes socio-économiques, sur les grandeurs) «absolu», etc.

BDD-A3792 © 2009 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 08:50:28 UTC)

référentielles des dénotés. La variété de ce type d'information est si grande, qu'il est impossible de l'énumérer, au moins succinctement. Mais, comme l'affirme V. Gorodeţki (В. Городецкий)[31], il est bien possible de réduire ces informations aux relations systémiques des mots, ou aux relations logico-notionnelles ou comparatives-typologiques. Dans la même direction, J. MacKoli (Дж. МакКоли) soutient[32] que dans l'article de dictionnaire élaboré pour le substantif *cal*, (cheval) on indique sur ce type biologique le fait que les membres sont nommés *cai*, (chevaux), en retenant l'information qui permet l'identification, mais cette information, quelle que soit sa nature, ne peut pas être considérée comme sens du mot *cal*, car ce n'est que suite à un accident historique que l'information respective met en évidence un seul type: en principe, rien n'exclut la possibilité de trouver deux types ayant les mêmes caractéristiques.

5.5. Puisque la langue est une création humaine à l'aide de laquelle l'homme exprime ses joies et ses peines, informe ses semblables sur divers domaines de son existence, elle exprime en même temps les états d'esprit en général, c'est-à-dire elle exprime non seulement l'aspect objectif de la réalité, mais aussi son aspect subjectif, l'attitude de l'homme comme sujet et comme objet de la connaissance. Encore plus, la langue est subjective dans la mesure où l'homme est le sujet qui l'utilise, la présence d'une attitude subjective dans l'expression verbale étant une réalité incontestable. Cela veut dire qu'un langage dépourvu de tout coloris stylistique est une abstraction, tout comme la langue. G. Kolşanski (Г. Колшанский) avance dans la même direction lorsqu'il affirme[33] que la langue, en tant que preuve réelle de l'existence de la pensée, en même temps système qui reflète rigoureusement et abondamment la réalité, objectivise une intention dans toute sa complexité et que l'analyse concrète de la langue du point de vue

[31] В. Городецкий, *Проблемы и методы современной лексикографии//Новое в зарубежной лингвистике*, Выпуск XIV, Москва, Прогресс, 1983, p. 20.

[32] Дж. МакКоли, *Логика и словарь//Новое в лингвистике*, Выпуск XIV, Москва, Прогресс, 1983, p. 185.

[33] Г. Колшанский, *Соотношение субъективных и объективных факторов в языке*, Москва, Наука, 1975, p. 200-201.

BDD-A3792 © 2009 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 08:50:28 UTC)

stylistique est basée sur le contenu sémantique, peut importe le domaine[34]. De cela découlent les obligations du lexicographe: analyser les moyens expressifs et les séparer du noyau strictement conceptuel, identifier des éléments émotionnels et exprimer la conscience verbale de sa génération, selon J. Casares[35], autrement dit, l'obligation de présenter dans le dictionnaire l'aspect stylistique, ce qui suppose une recherche synchronique de base.

G. Kolşanski (Г. Колшанский) part de la forme la plus largement acceptée de la définition, forme qui se fonde sur la reconnaissance d'un niveau distinct du contenu verbal, qui tient de l'activité intellectuelle de l'homme (et non pas de l'information logique de la forme verbale), et de la transmission des facteurs expressifs-appréciatifs, c'est-à-dire qui tiennent de l'expression subjective d'un contenu objectif[36]. Nous pouvons conclure que la tâche de la stylistique se réduit à l'analyse des mécanismes expressifs dans le but de délimiter les éléments des concepts, si ces éléments existent. La stylistique est orientée vers les manifestations individuelles de la langue en rapport avec les normes générales de l'utilisation des mots. On admet que l'homme perçoit et formule, dans une langue, une certaine situation générale en fonction de son individualité et en conformité avec les particularités de l'usage verbal. Ces particularités de réfèrent à un certain emploi des mots, des constructions, en général, au style de l'individu, ces particularités ayant la chance de se généraliser, d'être connues par les utilisateurs de la langue en question.

Le lexicographe a donc deux tâches majeures: 1. Présenter dans le dictionnaire l'aspect sémantique des unités lexicales et 2. Offrir au consommateur du dictionnaire la valeur stylistique des unités lexicales et phraséologiques. De ces deux aspects, sémantique et stylistique, le dernier représente le domaine le moins analysé et, comme suite, insuffisamment représenté dans les ouvrages lexicographiques monolingues. Ce fait s'explique par les caractéristiques du matériel, qui se prête difficilement à l'unification et à la standardisation, sans négliger le fait que les catégories

[34] Idem, *ibidem*, p. 204.
[35] J. Casares, *op. cit.*, p. 145.
[36] Г. Колшанский, op.cit., 183-184.

BDD-A3792 © 2009 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 08:50:28 UTC)

stylistiques sont moins objectives que celles sémantiques, étant en rapport direct avec les domaines psychologiques et psychiques[37]. La classification stylistique du lexique de la langue a constitué l'objet d'étude de nombreux chercheurs, mais les études consacrées à l'aspect lexicographique et à l'analyse des mentions lexicographiques sont moins nombreuses. C'est pourquoi nous allons analyser les fonctions et les visées pratiques des mentions – l'élimination de la contradiction entre le caractère informatif du dictionnaire et le caractère normatif, la caractéristique des qualités d'usage du mot, son emploi correct ou incorrect dans un certain contexte. Notre recherche suit deux plans: la coïncidence ou la non coïncidence des mentions attribuées à un mot dans plusieurs dictionnaires, la correspondance/non correspondance entre les mentions de la situation réelle d'un mot dans le système stylistique, coïncidence ou non coïncidence des exemples cités pour illustrer la mention stylistique, etc. La non coïncidence entre les mentions stylistiques d'un mot dans divers dictionnaires peut être l'indice des principes théoriques différents ou des mutations stylistiques objectives qui se sont produites durant la période qui sépare l'apparition de deux dictionnaires. Dans la première situation, l'absence de l'unité dans le cadre des mentions stylistiques indique soit un autre contenu attribué à la mention, soit une appréciation distincte des mêmes phénomènes stylistiques. Par exemple, l'adverbe *ba*, n'a aucune mention dans DEX, pendant que dans DEXI, il est accompagné par la mention *fam*. Une situation similaire existe pour des mots tels: DEX – *babeurre* et DEXI – (*inv*.) *babeurre*; DEX – *babilonie* et DEXI – (*pop*.) *babilonie*; DEX – *babuvism* et DEXI – (*polit*.) *babuvism*; DEX – *bac* et DEXI – (*mar*.) *bac*; DEX – *bacalaureat* et DEXI – (*pedag*.) *bacalaureat*; DEX – (*depr*.) *baccea* et DEXI – (*peior*.) *baccea*, etc. Il faut reconnaitre, avec G. Skliarevskaia (Г. Скляревская)[38] que le manque d'interprétation univoque du système de mentions et le manque de conséquence dans les emplois sont dus à l'étude superficielle de la théorie des styles.

[37] Г. Скляревская, *Лексикографическая стилистика*: *состояние и проблемы// Словарные категории*, Москва, Наука, 1988, p. 150.

[38] Idem, *ibidem*, p. 102.

BDD-A3792 © 2009 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 08:50:28 UTC)

5.6. L'analyse de l'ensemble des mentions indique le caractère complexe et contradictoire des nuances stylistiques, qui ne se soumet à aucun principe unique, mais qui dépend de divers modèles d'appréciation, étant basée sur l'opposition neutre non-neutre, normatif/non-normatif; émotionnel/logique, contemporain/historique, etc. La synthèse de tous ces éléments distincts et contradictoires permet l'identification de trois facteurs qui forment l'ensemble stylistique du mot: temporel, social et territorial. La caractéristique temporelle, en plus des indices sur le degré d'archaïcité qu'elle offre, est encore capable d'influencer les qualités stylistiques du mot. On sait que les unités archaïques, perçues comme des archaïsmes, ont la capacité d'imprimer au discours une nuance solennelle ou un accent livresque, une nuance de noblesse, et, dans certains contextes elles peuvent être perçues comme légèrement ironiques. La caractéristique sociale indique la zone d'emploi du mot ou son appartenance à un certain domaine, mais aussi sa position sur une échelle stylistique: la valeur sociale dans l'acte de la parole imprime au mot une nuance stylistique renforcée ou, au contraire, diminuée. Enfin, la caractéristique toponymique permet l'identification de la zone d'emploi de l'unité en question, ayant la fonction de nuancer du point de vue régional le style de l'écrivain ou du locuteur.

Nous allons insister sur l'aspect pratique des mentions stylistiques. Les dictionnaires actuels ont adopté un principe limitatif: les mentions stylistiques caractérisent le domaine de l'usage du mot et illustrent son appartenance à une certaine sphère de l'acte de parole ou à un certain idiolecte. En réalité, l'analyse du matériel a montré que l'utilisation d'un mot dans un domaine ou dans un autre n'imprime au mot en question aucune qualité expressive, ce qui nous conduit à observer que ce fait ne peut pas servir comme critère de classification stylistique. Nous nous demandons si la mention *pedag*. attribue au substantif *bacalaureat* une nuance expressive-stylistique. Voilà donc, que le problème de la différenciation stylistique apparaît dans la situation d'une série de moyens expressifs hétéroclites, concurrents, qui assurent la possibilité d'une comparaison et d'une sélection. On accepte presque unanimement que le manque de mentions stylistiques montre que l'unité lexicale est commune pour divers domaines d'emploi. En même temps, le manque de couleur stylistique est

BDD-A3792 © 2009 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 08:50:28 UTC)

propre à un nombre assez réduit de mots qui n'entrent pas dans des séries synonymiques, bien qu'on connaisse le fait que chaque mot neutre, qui dispose d'une synonymie stylistique renonce au manque de couleur stylistique et peut être interprété comme un élément étranger dans des contextes marqués stylistiquement. Ainsi, l'absence de la mention sera-t-elle interprétée comme un signe selon lequel le mot, bien qu'il ne dispose pas d'une appréciation stylistique pendant le processus d'énonciation et qu'il soit dépourvu de nuance expressive, appartient pourtant à une catégorie stylistique et, par conséquence, son emploi dans les frontières de cette catégorie s'avère juste. En conclusion, nous pouvons admettre que la mention stylistique ne se forme pas sous l'influence de l'appartenance du mot à un certain domaine d'activité verbale, mais que c'est plus précisément dans ce domaine que les qualités stylistiques du mot donné peuvent se manifester.

Comme nous l'avons déjà mentionné, le mot présenté dans le dictionnaire peut être examiné en fonction de trois caractéristiques stylistiques principales: 1) les traits qui caractérisent le mot du point de vue du domaine d'emploi, c'est-à-dire fonctionnel-stylistique (*spec*., *ofic*.); 2) les traits qui caractérisent le mot du point de vue des types situationnels, dans lesquelles il est habituellement employé, c'est-à-dire expressifs-stylistiques (*stil*. *inalt*, *vorb*., *pop*.) et 3) les traits qui caractérisent le mot du point de vue de la relation appréciative du locuteur avec les objets et les phénomènes de la réalité *glumeț*, *iron*., *deprec*., comme l'observe d'ailleurs v. Murat (В. Мурат)[39]. C'est ainsi qu'on obtient la disposition suivante du lexique, conformément à un ordre descendent: lexique poétique, lexique livresque, théorique, lexique populaire général (qui se distingue de toutes les autres stratifications lexicales par le fait que celui-ci ne comporte aucune mention stylistique), lexique parlé et, enfin, lexique populaire, rural, lexique dépourvu de politesse et lexique scabreux. D'une manière ou d'une autre, chaque fois qu'on se rapporte aux normes de la langue littéraire, les unités lexicales sont attribuées aux connotations de «correct» et «incorrect». Dans

[39] В. Мурат, *Стилистическая система современного русского языка по данным „Словаря русского яхыка"* С.И. Ожегова (Изд. 14-е, 1982)//Словарные категории, Москва, Наука, 1988, p. 135.

BDD-A3792 © 2009 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 08:50:28 UTC)

nos dictionnaires, pour les mots de la deuxième catégorie on utilise l'indication stylistique *pop*. (= populaire). Par exemple, le mot *blid*, (à comparer avec son synonyme *strachină***)**, fait partie du parler populaire ce qui interdit son emploi dans le registre standard. Avec Gh. Bulgăr[40] nous retenons le domaine large de son emploi, pendant que celui marqué comme populaire n'est attesté que dans quelques sous-registres: mots utilisés en Moldavie, dans la région roumaine de l'Ardeal, en Valachie, dans le Banat, dans la région de la rivière Criş, en Bessarabie. Les mots populaires sont présents dans le discours des personnes moins instruites, peu préoccupées par les exigences de la langue littéraire de référence. Sextil Puşcariu avait déjà introduit dans son dictionnaire de nombreux indices concernant la situation des mots en rapport avec la langue littéraire. L'effort du lexicographe, celui d'identifier la position de chaque mot et de chaque sens, sur une coordonnée spatio-temporelle et en rapport avec la variante littéraire actuelle de la langue résulte de sa conviction que le lexique doit être examiné sous ses quatre aspects, idée soutenue par M. Seche[41]: historique, sociologique, stylistique et géographique, ce qui peut assurer l'aspect complet du traitement et la scientificité du travail[41]. Puşcariu a mis l'accent, plus que ses prédécesseurs, sur le besoin de préciser le domaine, de fixer l'appartenance du mot ou du sens à une certaine variante du langage technique-scientifique[42]. Dans le contexte des mentions stylistiques utilisées par les concepteurs de dictionnaires, nous remarquons que celles-ci se basent sur l'idée, énoncée d'ailleurs par D. Irimia[43], que la nature et le spécifique de la construction des procédés et des marques stylistiques, l'expression d'un rapport variable entre ces procédures, marques et textes, tout cela met en évidence le système stylistique de la langue, système ouvert, dont l'origine se trouve dans l'emploi de la langue dans le processus de communication.

---

[40] Gh. Bulgăr, Gh. Constantinescu-Dobridor, *Dicţionar de arhaisme şi regionalisme*, Bucureşti, Editura Saeculum I.O., 2000, p. 5.

[41] M. Seche, *Schiţă de istorie a lexicografiei romaneşti*, II, Bucureşti, Editura Ştiinţifică, 1969, p. 52-53.

[42] Idem, *ibidem*, p. 51-52.

[43] D. Irimia, *Structura stilistică a limbii române contemporane*, Bucureşt, Editura Ştiinţifică şi Pedagogică, 1986, p. 20.

BDD-A3792 © 2009 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 08:50:28 UTC)

Cela veut dire, selon S. Berejan (С. Бережан)[44], que du point de vue fonctionnel, au cadre du lexique, on peut délimiter des mots que l'usage inscrit dans le domaine littéraire, livresque, on peut également trouver des termes technico-scientifiques, des néologismes, des variantes dialectales (régionalismes ou provincialismes), archaïsmes, termes vulgaires, etc. Le vocabulaire qui fait partie du style livresque (dominante haute) dispose d'habitude de connotations positives étant marqué par une auréole poétique due à l'exploitation de diverses variantes du langage poétique (cf. *chip*, *demon*, *diafan*, *făptură*, *flamură*, *genune*, *glie*, etc.), pendant que le lexique colloquial, surtout la variante familiale, est traversé, d'habitude, par des connotations négatives (cf. *a căpia*, *a cotonogi*, *chiul*, *chix*, *hodorog*, *moacă*, *mişmaş*, *şpil*, etc.). Une situation similaire a été mise en évidence par la lexicographie française. A. Rey soutient[45] que la définition des mots, sens ou expressions est précédée par une marque d'usage qui montre la valeur d'usage, soit par rapport à la coordonnée temporelle (mot archaïque), soit par rapport à la coordonnée spatiale (régionalisme), soit à l'intérieur de la société (registre familial, habituellement rencontré dans la langue orale quotidienne ou dans la langue écrite, légèrement libérée de normes; registre populaire, rencontré dans les milieux populaires des villes, reprobable et à éviter dans la société cultivée), soit en ce qui concerne la fréquence (rarement utilisé par la plupart des locuteurs, sans être pour autant abandonné. La fréquence d'usage du mot sépare le lexique usuel du lexique occasionnel ou peu employé. A l'intérieur du lexique fréquemment utilisé, les mots «à la mode», bien que récents sont utilisés plus que les néologismes et ont une connotation spéciale (cf. *mini*, *maxi*, *super*). Cette catégorie n'est pas accompagnée, dans nos dictionnaires, par des commentaires stylistiques. I. Evseev, et V. Şerban[46] considèrent qu'on rencontre assez souvent la connotation «rar» (rarement) qui accompagne les mots archaïques, les néologismes savants, les mots et les expressions livresques (cf. *inimiciţie*, *irefutabil*, *sperjur*, *trilemă*, etc.). Pour les anglicismes récents et discutables,

[44] С. Бережан, *Семантическая эквивалентностъ лексических единиц*, Кишинев, Штиинца, 1973, p. 92.

[45] A. Rey, *Présentation du dictionnaire*…, p. XVII.

[46] I. Evseev, V. Şerban, *Vocabularul românesc contemporan*, Timişoara, Editura Facla, 1978, p.145.

BDD-A3792 © 2009 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 08:50:28 UTC)

il serait bien préférable qu'il soient présentés accompagnés par la mention *anglicism* (*anglicisme*) ou *americanism* (*américanisme*), mention qui aurait pu apparaître comme une indication objective de la source de l'emprunt récent ou comme une condamnation, bien que les emprunts déjà entrés dans notre langue doivent être traités sans commentaires. Une catégorie assez nombreuse de mots dispose d'une certaine connotation inhérente à leur sémantique. Ce sont ces nuances affectives-appréciatives qui forment une riche gamme de valeurs connotatives qui illustrent les diverses attitudes du locuteur par rapport à l'objet nommé: *mâncău* (on le dit en ricanant), *târâtură* (épithète dépréciative pour une personne sans caractère, ni personnalité), *ofițeraș* (dépréciatif), *tărtăcuță* (on le dit en ricanant), *crăpelniță* (populaire, ironique). J. Casares considère[47] que les sens des mots sont, dans cette situation, des sens directs, parce qu'ils provoquent un sentiment de satisfaction ou d'insatisfaction d'une manière directe, sans l'intervention des éléments étrangers. Parmi les sens émotionnels indirects on distingue les sens formés suite à l'emploi figuré du mot; qui fonctionne maintenant comme support pour transmettre une image.

En ce qui concerne l'étude des valeurs quantitatives des mots, celles-ci sont rarement exprimées d'une manière claire, sans se réduire à une simple modification de l'aspect quantitatif ou intensif du sens. On peut ainsi délimiter toute une série de préfixes, d'ailleurs peu productifs et un système de suffixes qui forment, en combinaison avec les substantifs, les adjectifs et d'autres parties du discours, des mots à valeurs diminutives ou augmentatives. Dans plusieurs situations, les sens quantitatifs ont une nuance émotionnelle. Pour soutenir cette affirmation, il suffit d'examiner les mots qui ont un sens réel ou apparemment augmentatif: il n'y a que quelques cas, très rares, où ceux-ci sont dépourvus d'une nuance diminutive ou péjorative. A observer: *băiețel*, *băiețică*, *drăguleț*, *drăguț*, *frumuşel*, etc., qui sont accompagnés dans la plupart des cas par l'indication *diminutiv de la*… (diminutif du mot…), bien que dotés d'une valeur expressive et émotionnelle prononcée. C'est pourquoi les mots de ce type devraient être accompagnés par la mention *pop*. (populaire) ou *fam*. (familier), et la

[47] J. Casares, *op. cit.*, p. 119.

BDD-A3792 © 2009 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 08:50:28 UTC)

définition sémantique devrait contenir l'information concernant l'élément appréciatif: *băieţel* «garçon sympathique», *băieţică* «garçon aimable», *drăguleţ* «aimé, mais pas trop», *drăguţ* «aimé, mais pas trop», *frumuşel* «assez beau, passablement beau», etc. En ce qui concerne l'étymologie, celle-ci sera mise en évidence par des renvois à la première forme du mot.

5.7. Donc, les mentions stylistiques font partie du métalangage lexicographique et sont, en réalité, des précisions concernant le statut d'un lexème par rapport à la langue littéraire actuelle *înv*. (vieilli), *pop*. (populaire), *fam*. (familier), *arg*. (argotique), par rapport à la période ou le degré d'emploi *în Ev. Med*. (au Moyen-Âge), *în sclav*. (dans l'époque esclavagiste), *în trecut* (au passé), *actual* (actuel), *curent* (courent), *ieşit din uz* (hors d'usage), avec les zones géographiques où se trouvent les réalités envisagées *în ţările nordice* (dand les pays du nord), *în S-V Asiei* (au sud-ouest de l'Asie), *în Europa de Vest* (en Europe de l'ouest) ou au domaine dans lequel ils sont utilisés *biol*.m (biologie), *bis*. (église), *fiz*. (physique), *med*. (médecine), *în ind*. *casn*. (dans l'industrie du ménager), *în mit*. *Greacă* (dans la mythologie grecque).

5.8. A côté de la stratification temporelle, sociale et celle visant le domaine, la stratification spatiale du lexique roumain est bien représentée, mais elle ne constitue pas un obstacle assez fort sans le processus de communication et de compréhension réciproque entre les représentants des différentes provinces habitées par les Roumains. Traditionnellement la stratification spatiale du lexique est indiquée dans le dictionnaire à l'aide de la mention *reg*. (régionalisme). Cette mention est utilisée régulièrement par le DEXI, bien que dans les DEX, DLRC et DLRM à côté de la mention *reg*., on indique la zone de l'emploi du terme en question: Mold., Munt., Trans., Banat, Crişana, Maramureş, Oltenia, etc. Il est évident que pour le lecteur ordinaire, sans trop de prétentions, la mention *reg*. suffit. Mais pour le lecteur érudit ou qui veut se cultiver grâce au dictionnaire (élèves, étudiants) et même pour ceux qui sont chargés aux rédactions de toutes sortes il est nécessaire d'avoir une information plus concrète, et alors on indique la

BDD-A3792 © 2009 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 08:50:28 UTC)

province (le sud, le nord, l'est ou l'ouest) ou une partie de la province où le terme en question est utilisé.

Nous présentons quelques mots attestés pour la lettre A de DEXI, accompagnés par la mention *reg*., tout en rappelant que les unités qualifiées comme régionales sont dans ce dictionnaire, plus nombreuses par rapport aux autres dictionnaires du même type: *a abțigui* «(scânduri) a tăia cu un ferestrău special», *acarniță*, *acăriță*, *aceră* «acvilă; pajură», *acriș* «zer înăcrit folosit la acrirea bucatelor», *ademană* «ispită; mită», *alestincă* «țesătură de bumbac», etc.

Quelques mots accompagnés par la mention *reg*. devraient être qualifiés plutôt d'archaïques, parce qu'ils ont été utilisés dans diverses provinces roumaines, bien qu'ils n'aient pas eu la même fréquence sur tout le territoire: ainsi, le verbe *a aburca* (*grimper*) est fréquemment utilisé surtout par les écrivains moldaves. Une situation similaire est enregistrée pour le verbe *a adăsta* (attendre), qui est loin d'être un régionalisme, mais plutôt un archaïsme. Pour convaincre, il suffit de comparer les exemples suivants, appartenant aux écrivains moldaves, valaques et transylvains: *Mai adăstați puțin, ostaşi, şi vă voi duce într-o țară unde se găseşte cu îmbelşugare mătase, aur, diamante şi tot felul de avuții* (Nicolae Bălcescu); *Apoi, fără să mai adaste*, (...) *îşi strânse sculele şi le rândui la ascunzătoarea lor obişnuită* (Mihail Sadoveanu); *În sufletul ei groaza se măsura cu părerea de rău. Barem de-ar fi bătut-o, ar fi scăpat de adăstarea aceasta mai chinuitoare ca orice durere* (Liviu Rebreanu) etc. On peut considérer comme moldaves les mots *agud* «dud» (mûrier), *agudă* «dudă» (mûre), *ahotnic* «dornic» (passionné), *amandea* «păzea! fuga!; zbugheşti-o!» (gare!, va-t-en!), *amuş* «degrabă» (vite), *angărie* «pasăre de curte» (volaille), *acer* «piatră naturală pentru ascuțit briciul sau coasa» (pierre naturelle servant à aiguiser le rasoir ou la fauix), *arină* «nisip» (sable), *bahlă* «apă bâhlită» (eau sale, puant), *a se bâhli* «a se cloci» (puer), *bâhlit* «împuțit; clocit» (qui est sale, qui pue), *bleandă* «îmbrânceală; tiflă» (bousculade), *bleaşcă* «leoarcă» (trempé), *a blendi* «a imbranci» (bousculer), *a bleşti* «a îngăima; a vorbi fără rost; a cârcoti» (jaser).

D'autres mots marqués par la mention *reg*., rencontrés dans deux régions ou dans plusieurs provinces devraient en fait, être accompagnés par

BDD-A3792 © 2009 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 08:50:28 UTC)

la mention *pop*. C'est la situation des substantifs *bârdan* «burduhan» (grand estomac), *anafor* «vârtej care se formează de-a lungul țărmului unei ape curgătoare» (tourbillon qui est formé le long de la berge d'une eau courante), *băbac* «tată» (père), *băbacă* «tată» (père), attestés dans des textes moldaves et valaques, de l'adjectif *bârzoi* «ridicat drept în sus» (levé), rencontré dans des textes moldaves et valaques, des verbes comme *a agrăi* «a ataca cu vorbe» (insulter, vexer), *a aiepta* «a se avânta; a se arunca cu putere» (se rouer), *a bârliga* «a îmbârliga» (instiguer), *a bleojdi* «a holba» (fixer du regard), rencontrés dans des textes de la région d'Ardeal et dans des textes valaques, du verbe *a astruca* «a înmormânta»; «a acoperi; a se face nevăzut» (enterrer, couvrir), apparition dans les textes moldaves et ardialiens, des mots *bârligat* «cu vârful ridicat; cu vârful răsucit» (la queue levée), *curechi* «varză» (choux), *harbuz* «pepene verde» (melon), qui se trouvent dans les textes moldaves, valaques et ardialiens.

Encore plus: comme on peut voir suite à l'analyse du matériel, la plupart des régionalismes sont connus dans plusieurs provinces, leur degré élevé de fréquence se manifeste aussi en même temps dans plusieurs régions. C'est le cas du substantif *păpuşoi* «porumb» (maïs), qui, dans la plupart des dictionnaires, est présenté comme mot spécifique pour la Moldavie, mais qui est également connu en Transylvanie et dans certaines zones de la Valachie. Quelques auteurs, conscients du statut régional du substantif *păpuşoi*, utilisent dans le même contexte son synonyme littéraire, *porumb*: «Te duci la țară să-ți vinzi stogurile de fân, să-ți vinzi grâul din gropi, *păpuşoii* sau *porumbul* din coşere, cirezile de boi, turmele de oi, rachiul din velnița cu maşină de aburi – în locul căreia ai fi făcut mai bine o şcoală.» (Mihail Kogălniceanu)

D'habitude, les mentions sont utilisées d'une manière correcte, mais quelquefois celles-ci n'accompagnent que les mots qui forment des dérivés. Cette inconstance dans l'emploi des mentions est à remarquer dans le DEXI, qui ne présente pas de mention pour une bonne partie de la terminologie scientifique et technique. C'est la situation des mots: *abataj*, *absorbțiometru*, *abstenționism*, *abstenționist*, *abstențiune*, *abstrus*, *aburcare*, *aburcat*, *acaricid*, *acarifer*, *acataleptic*, *aceracee*, *adenogramă*,

BDD-A3792 © 2009 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 08:50:28 UTC)

acetilenic, *bragagerie*, *bragă*, *accesare*, *abjurație*, *abrazare*, *abrazor*, *absolutism*, etc.

Enfin, nous tenons à rappeler que la grande majorité des dictionnaires utilise largement les mentions stylistiques et fonctionnelles. Mais, dans la situation de la terminologie scientifique et technique les mentions n'indiquent pas une valeur stylistique et expressive proprement-dite. Pour cette raison il est nécessaire d'utiliser les mentions stylistiques avec une grande objectivité, sans attribuer aux mots ordinaires des caractéristiques archaïques, régionales ou populaires, puisqu'en réalité ils ne sont pas munis de telles caractéristiques. Pour éviter ce type d'erreurs, il est nécessaire que le dictionnaire soit élaboré suite à l'étude d'une grande quantité de matériel littéraire probant; ainsi, le dictionnaire pourra-t-il comprendre tous les styles de la langue littéraire et des œuvres des écrivains de toutes les provinces roumaines.

5.9. Р. Будагов (R. Budagov) considère[48] la définition des mots comme une des plus grandes difficultés, surtout s'il s'agit de dictionnaires explicatifs, parce que la définition doit être comprise par tout le monde. I. Iordan[49], quant à lui, affirme que les définitions constituent la partie la plus délicate du travail de lexicographe, parce que le but de tout dictionnaire est celui d'indiquer ce que signifie le mot qu'il enregistre[50]. D'une importance majeure sont également tous les éléments constitutifs de l'article de dictionnaire, par exemple la sélection et l'ordre des citations ou la classification des sens, pour ne pas parler des étymologies. I. Iordan[51] pose le problème de la non-nécessité de définir les notions qui appartiennent à la vie quotidienne, parce que ces notions sont connues grâce à l'expérience personnelle[52].

---

[48] R. Будагов, *Толковые словари в национальной культуре народов*, Москва, Издателъство Московского университета, 1989, p. 41.

[49] I. Iordan, *Principes de définition dans les dictionnaires unilingues//Mélanges linguistiques*, Bucureşti, 1957, p.223.

[50] Idem, *ibidem*, p. 223.

[51] Idem, *ibidem*, p. 226.

[52] Idem, *ibidem*, p. 226.

BDD-A3792 © 2009 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 08:50:28 UTC)

Pour ce qui est des verbes transitifs, ceux-ci doivent être définis à l'aide des transitifs, les verbes intransitifs et pronominaux à l'aide des verbes transitifs ou pronominaux, et les verbes pronominaux – à l'aide des intransitifs ou des pronominaux. Il est nécessaire en même temps d'expliquer les substantifs et d'indiquer l'hypéronyme qui se trouve en position hiérarchique supérieure: personne, objet, être, etc., les adjectifs seront expliqués à l'aide de *care*, les adverbes à l'aide de: *în mod*…, etc.

Il faut enfin constater que lorsqu'on parle de la définition lexicographique, nous avons en vue le sens du mot.

5.10. Les problèmes liés à la nature du mot, à l'étymologie et à sa définition ne sont pas une nouveauté linguistique. Les pédagogues, les traducteurs, les humanistes, y inclus les lexicographes se sont préoccupés de ces problèmes avant que la linguistique soit acceptée en tant que science autonome. En principe, la définition est une traduction dans la même langue sous une forme expressive concise, mais explicite de tous les composants sémantiques du mot. Les lexicographes ont fait de grands efforts pour mettre en pratique ce principe, évitant les définitions présentées uniquement par synonymie, ou les définitions qui renvoient à une autre séquence du dictionnaire et qui conduisent quelquefois à l'apparition d'un cercle vicieux, erreur qui guette tous les lexicographes et qui s'appelle courtcircuit[53], phénomène qui se produit de la manière suivante: pendant que le sens d'un mot est bien défini à l'aide d'une phrase descriptive, d'autres mots de la même famille sont définis en se rapportant au mot générique de la famille en question.

L'exemple donné par la littérature de spécialité[54] se réfère au mot *bagnole*, équivalent appartenant au registre populaire du mot automobile ou voiture. Donc, l'exigence majeure de la définition lexicographique consiste dans sa substituabilité du mot expliqué dans la construction fonctionnant comme définition, en précisant, pour les verbes, le type de sujet ou de complément d'objet direct adéquat pour chaque sens. La définition doit

[53] G. Matoré, *Histoire des dictionnaires français*, Paris, Librairie Larousse, 1968, p. 236.

[54] Préface//Lexis, *Dictionnaire de la langue française*, Paris, 1979, p. XI.

BDD-A3792 © 2009 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 08:50:28 UTC)

présenter l'équivalent de l'élément lexical analysé d'une telle manière que cet équivalent puisse mettre en évidence l'aspect conceptuel du mot, c'est-à-dire qu'il doit être élaboré à l'aide des expressions neutres, logiques et intellectuelles, sans aucun élément lié à l'imagination. La définition du sens doit être succincte, doit inclure un contenu sémantique minimum, accessible à tous les locuteurs[55]. Selon E. Bendix, la définition lexicographique minimale représente une énumération des composantes sémantiques, dont le nombre est suffisant pour délimiter le sens[56].

Les principales caractéristiques de la définition sont la clarté, la simplicité et l'aspect concret. D'ailleurs, comme l'affirme W. Doroszewski[57] toute l'histoire de la linguistique et de la philosophie se réduit à la discussion concernant les termes, à l'activité de production des sens; les termes philosophiques nécessitent, en principe, une explication et un commentaire, tout comme les mots du vocabulaire la définition doit refléter le contenu sémantique du mot et indiquer la possibilité d'utiliser ce contenu. Autrement dit, d'après A. Canarache[58], pour qu'une définition soit correcte, pour qu'elle corresponde aux prescriptions lexicographiques, elle doit être formulée après une analyse minutieuse de l'emploi du mot, c'est-à-dire sur la base des exemples.

Et encore, une définition ne doit jamais intégrer des termes peu connus, ou moins connus que le mot défini, elle ne doit donc employer les mots rares, savants, le lexicographe étant obligé à ne pas utiliser des termes qui ne figurent pas dans le dictionnaire, à l'endroit qui leur est réservé, suivant l'ordre alphabétique. On admet la définition par des synonymes seulement pour les dictionnaires dont le volume est limité, et qui, pour cette raison, sont tenus d'adopter la méthode synonymique.

Autrement dit, les exigences des définitions des dictionnaires explicatifs se résument aux conclusions suivantes: a) la définition doit être

[55] W. Doroszewski, *op.cit*., p.24.

[56] Э. Бендикс, *Эмпирическая база семантического описания // Новое в лингвистике*, Выпуск XIV, Москва, Прогресс, 1983, p. 76; et: Ч. Филлмор, *Об организации семантической информации в словаре//Новое в лингвистике*, Выпуск XIV, Москва, Прогресс, 1983, p. 28.

[57] W. Doroszewski, *op.cit*., p. 24.

[58] Ana Canarache, *Lexicografia de-a lungul veacurilor*, Bucureşti, Editura Ştiinţifică şi Enciclopedică, 1970, p. 92

BDD-A3792 © 2009 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 08:50:28 UTC)

claire, sa destination étant celle de faciliter l'emploi du dictionnaire; b) la définition doit indiquer les traits spécifiques du signifié, essentiels, puis on doit reconnaître les traits qui déterminent le mot comme unité du système lexical, et qui l'opposent à d'autres unités du système; c) la définition du sens du mot doit s'éloigner du cercle vicieux; d) définir le sens signifie exclure la tautologie, une situation typique d'explication tautologique à éviter étant la définition par des séries synonymiques.

Donc, la définition n'est qu'une courte formule dont le but est de relever le plus exactement possible et de suggérer le plus correctement possible le sens du mot, sens identifié, par abstraction, comme une unité monosémantique, c'est-à-dire l'ensemble de sèmes ayant comme expression matérielle un ensemble de sons, de lettres, s'il s'agit d'un mot ou d'une expression.

6. Le métalangage lexicographique est un ensemble de préceptes sur lesquels se fonde l'élaboration des dictionnaires. Autrement dit, le métalangage inclut tous les types de mentions utilisées dans le processus de rédaction des dictionnaires, y inclus l'information étymologique.

BIBLIOGRAPHIE

*** *Словарь русского языка в четырех томах*, том I., Москва, Русский язык, 1985.Бережан, С., *Семантическая эквивалентностъ лексических единиц*, Кишинев, Штиинца, 1973.

Бендикс, Э., *Эмпирическая база семантического описания//Новое в лингвистике*, Выпуск XIV, Москва, Прогресс, 1983.

Bulgăr, Gh., Constantinescu-Dobridor, Gh., *Dicţionar de arhaisme şi regionalisme*, Bucureşti, Editura Saeculum I.O., 2000.

Будагов, R., *Толковые словари в национальной культуре народов*, Москва, Издателъство Московского университета, 1989.

Canarache, Ana, *Lexicografia de-a lungul veacurilor*, Bucureşti, Editura Ştiinţifică şi Enciclopedică, 1970.

Casares, J., *Introduccion a la lexicografia moderna*, Madrid, 1950.

Coşeriu, Eugeniu, *Limba română în faţa Occidentului*, Cluj-Napoca, Editura Dacia, 1994.

BDD-A3792 © 2009 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 08:50:28 UTC)

Дарбинян, А., *Общая характеристика метаязыка толковых словарей. Автореферат диссертации на соискание ученой степени кандидата филологических наук*, Ереван, 1988.

Dima, E. (coord), *Prefață. Lista de cuvinte - structura redactării//Dicționar explicativ ilustrat al limbii român*e, Chişinău, Arc, Gunivas, 2007.

Doroszewski, W., *Elementy lexsykologii i semiotyki*, Warszawa, 1970.

Evseev, I., Şerban, V., *Vocabularul românesc contemporan*, Timişoara, Editura Facla, 1978.

Филлмор, Ч., *Об организации семантической информации в словаре//Новое в лингвистике*, Выпуск XIV, Москва, Прогресс, 1983.

Городецкий, В., *Проблемы и методы современной лексикографии//Новое в зарубежной лингвистике*, Выпуск XIV, Москва, Прогресс, 1983.

Iordan, Iorgu, *Principes de définition dans les dictionnaires unilingues//Mélanges linguistiques*, Bucureşti, Éditions de l'Acadèmie, 1957.

Irimia, D., *Structura stilistică a limbii române contemporane*, Bucureşti, Editura Ştiințifică şi Pedagogică, 1986.

Караулов, Ю., *Общая и русская идеография*, Москва, Наука, 1978.

Кисилевский, Л., *Языки и метаязыки энциклопедий и толковых словарей*, Минск, Издателъство белорусского университета, 1977.

Колшанский, Г., *Соотношение субъективных и объективных факторов в языке*, Москва, Наука, 1975.

МакКоли, Дж., *Логика и словарь//Новое в лингвистике*, Выпуск XIV, Москва, Прогресс, 1983.

Matoré, G., *Histoire des dictionnaires français*, Paris, Librairie Larousse,

Мурат, В., *Стилистическая система современного русского языка по данным „Словаря русского яхыка" С.И. Ожегова (Изд. 14-е, 1982)//Словарные категории*, Москва, Наука, 1988.

Паламарчук, *Л., Словарь как явление культуры народа//Теория языка и словари*, Кишинев, Штиинца, 1988.

Rey, A., *Le lexique, images et modèles: du dictionnaire à la lexicologie*, Paris, Armand Colin, 1977.

BDD-A3792 © 2009 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 08:50:28 UTC)

Rey, A., *Présentation du dictionnaire//Le Petit Robert. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Paris, 1986.

Ревзин, И., *Метод моделирования и типология славянских языков*, Москва, Наука, 1967.

Seche, M., *Schiţă de istorie a lexicografiei romaneşti*, *II*, Bucureşti, Editura Ştiinţifică, 1969.

Стог, Г., *Лексикографирование молдавского глагола. Автореферат диссертации на соискание ученой степени кандидата филологических наук*, Кишинев, 1985.

Скляревская, Г. *Лексикографическая стилистика*: *состояние и проблемы// Словарные категории*, Москва, Наука, 1988.

Wagner, R.-L., *Les vocabulaires français I. Définitions. Les dictionnaires*, Paris, Didier, 1967.

BDD-A3792 © 2009 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 08:50:28 UTC)